



Réunion
des Musées
Nationaux



Vuillard

(1868–1940)

25 septembre 2003 – 5 janvier 2004

Galleries nationales du Grand Palais

Entrée Clemenceau 75008 Paris

Informations : 01 44 13 17 17

www.rmn.fr/vuillard

Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
<i>Press Release</i>	p.6
Liste des œuvres exposées	p.8
Parcours de l'exposition	p 21
Biographie	p.27
Auditorium : conférences et films	p.29
Autour de l'exposition au musée d'Orsay	p.30
Les Editions: publications et produits	p.31
Liste de visuels presse et conditions de reproductions	p.33
Airbus, mécène de l'exposition	p.36
Partenaires média	p.40

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours, sauf les mardis, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15). Fermé le 25 décembre.

Prix d'entrée : * entrée sur réservation de 10h à 13h : tarif plein : 10,1€, tarif réduit le lundi exclusivement : 8,1 €
* entrée sans réservation à partir de 13h : tarif plein : 9 €, tarif réduit et lundi : 7 €.

Réservation (possible à partir du 1^{er} août 2003) et vente :

En France

* dans les FNAC, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Haussmann, Office du Tourisme de Paris, * par téléphone au 0.892.684.694 (0,34 € la minute)

* par internet : www.rmn.fr/vuillard ou www.fnac.com.

A l'étranger

Belgique : réseau FNAC ou tél : 0900 00 600 ; Suisse : FNAC Genève ; Autres pays : tél : 00 331 42 31 32 28

Vente de billets en nombre (à partir de 20 billets, valables uniquement l'après-midi) : Musée & Compagnie, museecie@rmn.fr

Carte Sésame : le laissez-passer coupe-file des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour les 4 expositions de la saison 2003-2004. Trois formules : *Sésame duo*, *Sésame solo*, *Sésame jeune*. Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audioguide : français, anglais, allemand, 5 €

Visites de groupes : réservation obligatoire, uniquement par écrit aux Galeries nationales du Grand Palais, 3, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris ; Informations : 01 44 13 17 10, Fax : 01 44 13 17 60, Minitel : 3611 "Galeries nationales".

Conférences et films : programme autour de l'exposition

Commissaire général : Guy Cogeval, directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal.

Commissaire à Paris : Laurence des Cars, conservateur au musée d'Orsay.

Commissaires des autres étapes : Kimberly Jones, Assistant Curator, Department of French Paintings, National Gallery of Art, Washington ; MaryAnne Stevens, Collections Secretary and Senior Curator, Royal Academy of Arts, Londres.

Muséographie : Hubert Le Gall

Publications : * Catalogue de l'exposition, sous la direction de Guy Cogeval, 502 p, 59 €, coédition RMN/musée d'Orsay, Paris/National Gallery of Art, Washington/musée des Beaux Arts de Montréal/Royal Academy of Arts, Londres, diffusion Seuil

* Petit journal, français, éditions RMN, 3 €

* Découvertes Gallimard n°178 *Vuillard, le temps détourné*, Guy Cogeval, 144 p, 13 €, nouvelle édition, coédition Découvertes Gallimard /RMN

Accès : * Métro : lignes 1, 9 et 13 : station Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt

* Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

Contacts : Réunion des musées nationaux

49, rue Étienne Marcel - 75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, presse T/F 01 40 13 47 61/48 61 ; gilles.romillat@rmn.fr

Communiqué de presse

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée d'Orsay, Paris, la National Gallery of Art, Washington, le musée des Beaux Arts de Montréal, et la Royal Academy of Arts, Londres. Elle a été présentée à la National Gallery of Art, Washington, du 19 janvier au 20 avril 2003, et au musée des Beaux-Arts de Montréal, du 15 mai au 24 août 2003, et le sera à la Royal Academy of Arts, Londres, du 27 janvier 2004 au 27 avril 2004.

L'exposition est réalisée à Paris, à Washington et à Montréal grâce au soutien d'AIRBUS.

En partenariat média, à Paris, avec Le Figaro, Paris Première et FIP.

Cette exposition est la plus importante jamais consacrée à Édouard Vuillard (1868-1940). Elle permet pour la première fois d'analyser en profondeur l'ensemble de sa carrière, des années 1890 aux années 1930. Peintures, œuvres graphiques et photographies – provenant de collections publiques et particulières du monde entier, ainsi que du fonds d'atelier de l'artiste –, 230 œuvres au total sont présentées.

Issu d'un milieu modeste – sa mère est corsetière –, Vuillard se dirige très tôt vers la peinture. Au lycée Condorcet, où enseignent alors Bergson et Mallarmé, il rencontre Ker-Xavier Roussel et Aurélien Lugné-Poe qui l'introduisent au début 1889 dans le groupe des Nabis aux côtés de Ranson, Sérusier, Denis et Bonnard. Le style de Vuillard se construit alors sur un paradoxe fécond. Passionné par l'art des musées – Le Sueur et Chardin – il s'adonne aussi à cette époque au synthétisme des Nabis, rejoignant ainsi l'avant-garde et ses guides, Émile Bernard et Gauguin. La peinture de Vuillard déploie alors une succession stupéfiante d'inventions, de cadrages inédits et de radicalisme chromatique. Il multiplie les compositions audacieuses où quelques lignes enserrent les figures symboliquement exprimées en couleurs violentes (*Les Lilas* et *Autoportrait octogonal*, collections particulières). Aucun autre Nabi ne pousse aussi loin la tentation de l'indéchiffrable (*Les Débardeurs*, collection particulière), pratiquant une sorte d'abstraction avant la lettre.

L'exposition consacre une section entière au théâtre d'avant-garde que Vuillard connaît par ses amis nabis. Alors que la scène française est en pleine mutation, l'idée d'associer des peintres au travail de mise en scène ouvre une ère nouvelle dans son histoire. Pendant près de cinq ans, Vuillard, co-fondateur du Théâtre de L'Œuvre, développe autour du répertoire d'Ibsen, Strindberg et Maeterlinck, une activité de scénographie et de décorateur qui influence profondément sa peinture, tant dans la forme que dans le contenu. Ainsi, pour *Solness le constructeur* d'Ibsen, monté en avril 1894, les décors conçus par Vuillard incluent un dispositif totalement révolutionnaire de scène en plan incliné – un plan incliné que l'on retrouve dans *L'Œie* (collection particulière).

Dans les années 1890, Vuillard traite les sujets qui feront sa célébrité : des intérieurs où s'activent à des tâches ménagères sa mère, sa sœur et des ouvrières de l'atelier de corsets, cernées de papiers peints mouchoirés (*L'Aiguillée*, Yale University Art Gallery, New Haven ; *Sous la lampe*, musée de l'Annonciade, Saint-Tropez). Vuillard peint cet univers comme on tisse une tapisserie – une de ses grandes sources visuelles dans les années 1890 – jouant de toute la gamme des effets possibles de matière. Mais il sait aussi donner à ces représentations quotidiennes une atmosphère lourde et inquiétante qu'il doit à ses goûts littéraires et théâtraux (*Intérieur, mère et sœur de l'artiste*, Museum of Modern Art, New York). Véritable metteur en scène de ses proches, Vuillard conçoit ses peintures comme autant de petits drames où biographie et culture symboliste se mêlent (*Le Prétendant*, Smith College Museum of Art, Massachusetts).

Œuvre plâtre du post-impressionnisme, les *Jardins publics* (1894), projettent Vuillard sur le devant de la scène. Huit des neufs panneaux du décor commandé par Alexandre Natanson – frère de Thadée, directeur de *La Revue Blanche* – aujourd'hui dispersés à travers le monde, sont réunis exceptionnellement pour l'exposition. Ils constituent un exemple magistral de la maîtrise de Vuillard dans le domaine décoratif. A leur suite, les commandes se succèdent. L'exposition insiste sur cette part déterminante de la création de Vuillard avec un rassemblement inédit d'œuvres : ensemble conçu pour le docteur Vaquez (1896), paravents de Stéphanie Natanson, de Marguerite Chapin et une partie de la série *L'Album*, hommage sensuel et anoureux à Misia, la jeune et talentueuse pianiste polonaise, épouse de Thadée Natanson.

Entre 1900 et 1910, *La Revue Blanche* cesse de paraître, le symbolisme s'éloigne. Vuillard fréquente les galeries à la mode – Bernheim-Jeune en particulier – et le monde brillant et insouciant du théâtre boulevardier. Il est proche de Sacha Guitry, d'Yvonne Printemps, de Tristan Bernard et d'Henry Bernstein. Ses amis de toujours restent Misia et Thadée Natanson, Bonnard surtout. Cependant, il prend pour marchand exclusif un cousin des Bernheim, Jos Hessel, dont l'épouse, Lucy, va être longtemps sa muse, sa protectrice et son amante. Chaque année, Vuillard accompagne les Hessel en villégiature en Normandie ou en Bretagne, d'où il rapporte paysages et scènes d'intérieur plus sensibles à la lumière et à l'espace que ses œuvres de jeunesse (*La Meule*, musée des Beaux Arts de Dijon ; *Crépuscule au Pouliguen*, collection particulière), mais aussi des photographies, pour la première fois exposées, ici, au public.

1914-1918, la guerre marque une rupture. Engagé un temps comme peintre aux armées, Vuillard sait faire état d'une réalité devenue tragique (*L'Interrogatoire du prisonnier*, musée d'Histoire Contemporaine, Paris). Après le conflit, Vuillard continue à saisir dans ses portraits « l'admirable tremblement du temps ». Quelques exemples souvent méconnus sont ici présentés : industriels, banquiers et actrices – sa clientèle de prédilection. « Je ne fais pas de portraits, je peins des gens chez eux », la formule laconique de Vuillard dit bien son ambition d'artiste, en grande partie nourrie par son expérience décorative. Sans hiérarchie, ses modèles et leur environnement sont placés au même niveau. Vuillard détaille tous les indices des variations du goût, de la mode ou des progrès techniques. Ainsi, son talent de portraitiste nous fait passer du charme canaille d'Yvonne Printemps enjôlant Sacha Guitry aux rigueurs Art Déco du portrait de Jeanne Lanvin. Les vingt dernières années de sa vie marquent l'apothéose de sa carrière. Elles font une dernière fois place au décorateur, pour le Théâtre de Chaillot, à Paris, et la Société des Nations à Genève (1938). L'exposition devrait permettre de réévaluer cette dernière période, questionnant sa contribution au « retour à l'objectivité » de l'entre-deux guerres : comment le peintre nabi demeure-t-il artiste de son temps, interrogeant la tradition et observant la vie moderne avec lucidité et ironie ?

Press Release

Organised by the Réunion des Musées Nationaux and the Musée d'Orsay, Paris, the National Gallery of Art, Washington, the Musée des Beaux Arts de Montréal, and the Royal Academy of Arts, London. The exhibition was shown at the National Gallery of Art, Washington, from 19 January to 20 April 2003, and at the Musée des Beaux-Arts de Montréal, from 15 May to 24 August 2003. It will be shown at the Royal Academy of Arts, London from 27 January 2004 to 27 April 2004.

Sponsored in Paris, Washington and Montreal by Airbus.

In Paris, media partnership with Le Figaro, Paris Première and FIP.

Hours: open every day, except Tuesdays, from 10 a.m. to 8 p.m. (no tickets sold after 7.15 p.m.), Wednesdays from 10 a.m. to 10 p.m. (no tickets sold after 9.15 p.m.). Closed on 25 December.

Admission: *From 10 a.m. to 1 p.m. with bookings: full price € 10.1, concessions on Mondays only: € 8.1.

*From 1 p.m. without bookings: full price € 9. Concessions and Mondays: € 7

Bookings (from 1 August 2003) and ticket sales:

In France:

* FNAC, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Haussmann, Office du Tourisme de Paris, * by telephone 0.892.684.694 (€ 0.34 per minute)

* by Internet: www.rmn.fr/vuillard or www.fnac.com.

Outside France:

Belgium: FNAC or tel.: 0900 00 600 ; Switzerland: FNAC Geneva; other countries, tel.: 00 331 42 31 32 28

Bulk ticket sales: (20 tickets and more, for the afternoon only) Musée & Compagnie: museecie@rmn.fr

Sésame Card: a season ticket issued by the Galeries nationales du Grand Palais for the 4 exhibitions in the 2003/2004 season. Three types of card are available: *Sésame duo* € 74, (unlimited number of visits for two people), *Sésame solo* € 39 (unlimited number of visits for one person), *Sésame jeune* € 22 (unlimited number of visits for cardholders aged 13 to 25 inclusively). Special rates for a group purchase of 10 Sesame cards: *Sésame duo* € 63; *Sésame solo* € 33, *Sésame Jeune* € 18. Information available at the Grand Palais or by telephone 01 44 13 17 47.

Audioguides: French, English, German, € 5.

Group tours: booking compulsory, in writing only, to Galeries Nationales du Grand Palais, 3, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris ; Information: 01 44 13 17 10, Fax: 01 44 13 17 60, Minitel: 3611 "Galeries nationales".

Conferences and films: programme associated with the exhibition

General curator: Guy Cogeval, Director of the Musée des Beaux-Arts de Montréal

Curator for Paris: Laurence des Cars, Curator at the Musée d'Orsay, Paris

Curators for the other venues: Kimberly Jones, Assistant Curator, Department of French Paintings, National Gallery of Art, Washington; Mary Anne Stevens, Collections Secretary and Senior Curator, Royal Academy of Arts, London.

Exhibition design: Hubert Le Gall

Publications: *Exhibition catalogue, 502 p, € 59, copublished by RMN/musée d'Orsay, Paris/National Gallery of Art, Washington/musée des Beaux-Arts de Montréal/Royal Academy of Arts, London

**Petit Journal*, French, RMN, € 3

**Découvertes Gallimard n°178, Vuillard, le temps détourné*, Guy Cogeval, 144 p, € 13, new edition, Découvertes Gallimard/RMN

Access: *Metro: lines 1, 9 and 13, station Champs-Élysées-Clemenceau or Franklin-Roosevelt.

*Bus: lines 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

Contacts: Réunion des Musées Nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, Communication

Gilles Romillat, Press Relations Tel/Fax: 01 40 13 47 61/48 61

This is the biggest exhibition ever devoted to Édouard Vuillard (1868-1940). It is the first opportunity for an in-depth assessment of his entire career which stretched from the 1890s to the 1930s. The exhibition presents a total of 230 works - paintings, drawings and photographs - from public and private collections all over the world and from the artist's studio.

Vuillard came from a humble background - his mother was a corset-maker - and was attracted by painting from an early age. At the Lycée Condorcet, where Bergson and Mallarmé were teaching at the time, he met Ker-Xavier Roussel

and Aurélien Lugné-Poe who drew him into the group of the Nabis, early in 1889, alongside Ranson, Sérusier, Denis and Bonnard. Vuillard's style was constructed on a stimulating paradox. Passionately interested in museum art – Le Sueur and Chardin – he was also attracted by the Syntheism of the Nabis, and became part of the avant-garde movement led by Émile Bernard and Gauguin. Vuillard's work then displayed a series of stupefying inventions, completely new ways of framing the image and radical use of colour. He produced several daring compositions in which a few lines contained figures symbolically expressed in violent colours (*Lilacs* and *Octagonal Self-Portrait*, private collections). No other Nabi took the temptation of the indecipherable to such lengths (*The Stevedores*, private collection), practising a form of abstraction before its time.

The exhibition devotes an entire section to the avant-garde theatre that Vuillard became involved in through his Nabi friends. At a time when French drama was in a state of upheaval, the idea of using painters in stage productions opened a new era in theatre history. For nearly five years, Vuillard, the co-founder of the Théâtre de l'Œuvre, worked as a set designer and decorator for works by Ibsen, Strindberg and Maeterlinck, which deeply affected his painting, both in form and content. Thus for Ibsen's *The Master Builder*, performed in April 1894, the sets designed by Vuillard included a completely revolutionary sloping stage, which can be seen in his painting, *The Goose* (private collection).

In the 1890s, Vuillard explored the subjects that made him famous: interiors where his mother, sister and the workers in the corset factory went about their daily tasks, surrounded by speckled wallpaper. (*The Stitch*, Yale University Art Gallery, New Haven; *Under the Lamp*, Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez). Vuillard painted this world as if he were weaving a tapestry – one of his major visual sources in the 1890s – using the whole range of textured effects. But he gave these everyday scenes a heavy, disturbing atmosphere which he owed to his taste in literature and drama (*Interior, Mother and Sister of the Artist*, Museum of Modern Art, New York). He directed his family as if staging a play, designing his paintings like mini dramas which blended biography and symbolism (*The Suitor*, Smith College Museum of Art, Massachusetts).

The flagship work of Post-Impressionism, *The Public Gardens* (1894), thrust Vuillard into the limelight. Eight of the nine panels of the set commissioned by Alexandre Natanson – the brother of Thadée Natanson, who directed *La Revue Blanche* – now scattered throughout the world, have been brought together again for the exhibition. They are a masterly demonstration of Vuillard's decorative skills. Commissions poured in. The exhibition insists on this decisive part of Vuillard's creative career, presenting a number of works that have never been shown before: a set designed for Dr Vaquez (1896), screens belonging to Stéphane Natanson and Marguerite Clapin and part of the series *The Album*, a sensual and loving homage to Misia, the talented young Polish pianist who had married Thadée Natanson.

Publication of *La Revue Blanche* stopped between 1900 and 1910 and Symbolism subsided. Vuillard frequented fashionable galleries – Bernheim-Jeune in particular – and the brilliant, carefree world of boulevard theatre. He was close to Sacha Guitry, Yvonne Printemps, Tristan Bernard and Henry Bernstein. Misia and Thadée Natanson and Bonnard were long-standing friends. Yet he chose a cousin of the Bernheims, Jos Hessel, as his sole dealer; Hessel's wife, Lucy, became his muse, protector and lover for forty years. Each year, Vuillard went on holiday in Normandy or Brittany with the Hessels, bringing back landscapes and interior scenes that showed a greater sensitivity to light and space than his youthful works (*The Haystack*, Musée des Beaux Arts de Dijon; *Twilight at Le Pouliguen*, private collection) as well as a number of photographs which are on public display here for the first time.

1914-1918, the war brought a break in his career. Enlisted as a military artist for a while, Vuillard captured a reality that had taken a tragic turn (*Interrogation of the Prisoner*, Musée d'Histoire Contemporaine, Paris). After the war, Vuillard continued to express the "quivering of the times" in his portraits. A few poorly-known examples are presented here: manufacturers, bankers and actresses – his favourite clientele. "I do not do portraits, I paint people at home," : Vuillard's laconic comment pinpoints his artistic ambition, largely nourished by his experience as a decorator. His models and their surroundings are placed on the same level, with no hierarchy. Vuillard details all the clues to changes in taste, fashion or technical progress. Thus his talent as a portraitist takes us from the wicked charm of Yvonne Printemps coaxing Sacha Guitry to the rigors of Art Deco in the portrait of Jeanne Lanvin. The last twenty years of his life were the apotheosis of his career. The decorator stepped forward for the last time, painting murals for the Théâtre de Chaillot in Paris and the League of Nations in Geneva (1938). The exhibition permits a re-evaluation of this last period, questioning his contribution to the "return to objectivity" between the two wars, and looking at the way the Nabi painter remained an artist of his time, challenging tradition and observing modern life with lucidity and irony.

Liste des œuvres exposées

Section I - VUILLARD

NABI

L'Heure du dîner

Vers 1889

Huile sur toile

New York, The Museum of Modern Art, don de M. et Mme Sam Salz avec un donateur anonyme, 1961

La Grand-mère Michaud à contre-jour

1890

Huile sur toile

Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, don de la succession Marion L. Ring

La Grand-mère à l'évier

Vers 1890

Huile sur carton contrecollé sur panneau

Paris, collection particulière, avec l'aimable concours de la galerie Bellier

Les Débardeurs

Vers 1890

Huile sur toile

V. Madrigal Collection

Autoportrait octogonal

Vers 1890

Huile sur carton

Collection particulière

Autoportrait

Vers 1887-1888

Fusain sur papier

Collection particulière

Le Liseur

Vers 1890

Huile sur carton

Paris, musée d'Orsay

Kerr-Xavier Roussel

Vers 1889

Fusain sur papier

Collection particulière

Les Lilas

Vers 1890

Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté

New York, Collection

William Kelly Simpson

La Manifestation

1890

Pastel sur papier

Collection particulière

Neuf silhouettes de femmes -

Etudes de couturières

Vers 1891

Lavis d'encre sur papier

Paris, musée d'Orsay

(conservé au département des Arts graphiques du musée du Louvre)

Le Boa

Vers 1890-1891

Pastel sur papier

Collection particulière

Le Chapeau à côtes vertes

Vers 1890

Huile sur carton

Oklahoma City, Fred Jones

Jr. Museum of Art, The

University of Oklahoma,

Aaron M. and Clara

Weitzenhoffer Bequest, 2000

La Femme de profil au chapeau vert

Vers 1890-1891

Huile sur carton

Paris, musée d'Orsay

Le Flirt

Vers 1890-1891

Pastel sur papier

Collection particulière

Le Petit Livreur

Vers 1891-1892

Huile sur carton

Upperville (Virginie),

collection de M. et Mme Paul

Mellon

Le Palier, rue de Miromesnil

1891

Huile sur carton

Mme Margaret Altman

Le Baiser

Vers 1891

Huile sur papier contrecollé sur carton,

Philadelphia Museum of Art,

The Louis E. Stern Collection,

1963

Au lit

1891

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, legs

verbal d'Édouard Vuillard au

MNAM, exécuté grâce à M. et

Mme K.-X. Roussel, 1941

L'Élegante

Vers 1891-1892

Huile sur carton

Collection particulière

Autoportrait à la canne et au canotier

Vers 1891

Huile sur carton marouflée sur

toile

New York, Collection

William Kelly Simpson

Au jardin public, le chapeau de paille

1891

Huile sur carton

Collection particulière

Fillette au cerceau

Vers 1891

Huile sur carton

Collection particulière

La Fillette au châle orange

Vers 1894-1895

Huile sur carton contrecollé

sur panneau parqueté

Washington, National Gallery

of Art, Ailsa Mellon Bruce

Collection

Étude de paysages
Vers 1890
Fusain sur papier
Collection particulière

L'Usine : la grande cheminée, la nuit
Vers 1890 ou vers 1895
Encre de Chine, pastel et huile sur carton
Collection particulière

Esquisse de visage
Vers 1890
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Autoportraits - Etudes
1886-1887
fusain sur papier
Collection particulière

Figure de fantaisie
Vers 1890
Fusain sur papier
Collection particulière

Portrait imaginaire de Vuillard en Tintoret ?
Vers 1890
Encre violette et plume sur papier
Collection particulière

Marie Vuillard
Vers 1887
Craie noire et fusain sur papier
Collection particulière

La grand-mère Michaud ?
Vers 1890
Encre, pinceau et traces de fusain sur papier
Collection particulière

Grand-mère Michaud
1890
plume et encre violette sur papier
Collection particulière

L'Altérophile sur les boulevards
1890
carnet (feuille détachée)
fusain sur papier
Collection particulière

Section II - VUILLARD ET LE THEATRE

L'Oie
Vers 1890-1891
Huile sur carton
Collection particulière

L'Homme et les deux chevaux
Vers 1890
Huile sur carton
Collection particulière

Lugné-Poe
1891
Huile sur carton contrecollé sur panneau
Memorial Art Gallery of the University of Rochester (New York), don de Fletcher Steele

Répétition sur la scène
1890-1891
Lavis d'encre sur papier, traces de mine de plomb
Collection particulière

Répétition au Conservatoire
Vers 1890
Plume et pinceau et encre sur papier
Collection particulière

Projet de programme pour le Théâtre-Libre : « *Monsieur Bute* »
1890

Pinceau et encre et aquarelle sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

Projet de programme pour le Théâtre-Libre
Vers 1891
Aquarelle et lavis sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

Projet de programme pour le Théâtre-Libre
Vers 1891
Lavis et aquarelle sur papier
Collection particulière

Nu allongé
Vers 1891
Fusain et aquarelle sur papier
Collection particulière

Coquelin Cadet dans "L'Ami Fritz"
Vers 1890-1891
Aquarelle, plume, pinceau et encre sur traits à la mine de plomb sur papier
Paris, musée d'Orsay (conservé au département des Arts graphiques du musée du Louvre)

Grisélidis
1891
Pinceau et encre et aquarelle sur papier, traces de mine de plomb
Collection particulière

Coquelin-Cadet dans le rôle de Léridon
1890
Lavis et aquarelle sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

Projet de frontispice pour « *Le Mariage de Figaro* »
1892
Lavis sur papier
Collection particulière

Une scène de « L'Enfant prodigue ». Pierrot demande pardon à son père
1890
Lavis et aquarelle sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

« *L'Enfant prodigue* ». Pierrot en pleurs
1890
Plume et encre sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

« *L'Enfant prodigue* ». *Pierrot à la porte*
1890
Plume et pinceau et encre sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

Projet de frontispice pour Félicia Mallet dans « *L'Enfant prodigue* »
1890-1891
Pinceau et encre et gouache sur traits à la mine de plomb, sur papier
Paris, collection particulière

Projet de programme pour le Théâtre-Libre. « *Le Concile féérique* »
1891
Mine de plomb et aquarelle sur papier
Collection particulière

Projet de programme pour le Théâtre-Libre. « *Le Concile féérique* »
1891
Mine de plomb, fusain et pastel sur papier
Collection particulière

Esquisse pour « *Le Concile féérique* »
1891
Fusain sur papier
Collection particulière

L'Intruse
1891
Huile sur carton
Paris, Waring Hopkins

Femmes au jardin. « *Le Cantique des cantiques* »
1891
Huile sur toile
Trilon Foundation

Scène du théâtre ibsénien
1893
Pastel sur papier
Collection particulière

Lugné-Poe et Berthe Bady
Vers 1893-1894
Plume et encre et aquarelle, rehauts de gouache blanche, sur traits à la mine de plomb, sur papier
Collection particulière

Projet de décor pour « La Vie muette » de Maurice Beaubourg
1894
Plume et encre, aquarelle et pastel sur papier
Collection particulière

Le Numéro d'illusionniste
Vers 1895
Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté
Zurich, Collection de la Fondation E.G. Bührle

Au Café-concert
Vers 1898
Aquarelle et gouache sur papier
Paris, musée d'Orsay (conservé au département des Arts graphiques du musée du Louvre)

La Guinguette
Vers 1898
Huile sur carton
Collection particulière

Rosmersholm
1893
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Un Ennemi du peuple
1893
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Âmes solitaires
1893
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Au-dessus des forces humaines ; L'Araignée de Cristal
1894
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Au-delà des forces humaines
1897
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Une nuit d'avril à Céos ; L'Image
1894
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Solness le Constructeur
1894
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Les Soutiens de la société
1896
Lithographie sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art – Bibliothèque Collection Doucet

Frères ; La Gardienne ; Créanciers
1894
Lithographie sur papier
Paris, Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet

Valentin le déssossé ?
Vers 1890
Fusain sur papier
Collection particulière

Scène de théâtre
1891-1892
Lavis d'encre noire sur papier
Collection particulière

Croquis d'une scène de théâtre
Vers 1890
Plume et encre, crayon noir et lavis sur vélin
Musée des Beaux-Arts de Montréal, don anonyme

Section III - INTERIEURS

La Conversation

Vers 1891-1892

Huile sur toile

Washington, National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection

À table, le déjeuner

1892

Huile sur toile

Tom James

Company/Oxford Clothes

La Ravaudeuse aux chiffons

1893

Huile sur carton

Indianapolis Museum of Art, don de Blanche Stillson à la mémoire de Caroline Marmon Fesler

Marie penchée sur son ouvrage dans un intérieur

Vers 1892-1893

Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté

New Haven (Connecticut), Yale University Art Gallery, legs d'Edith Malvina K. Wetmore

Les Oreillons

Vers 1892

Huile sur carton

Collection particulière

Sous la lampe

1892

Huile sur toile fixée sur panneau parqueté

Saint-Tropez, Musée de l'Annonciade

Intérieur, mère et sœur de l'artiste

1893

Huile sur toile

New York, The Museum of Modern Art, don de Mme Saidie A. May, 1934

L'Aiguillée

1893

Huile sur toile

New Haven (Connecticut), Yale University Art Gallery, don de M. et Mme Paul Mellon, B.A., 1929

Kerr-Xavier Roussel lisant le journal

1893

Huile sur contreplaqué

Collection particulière

Marie accoudée au balcon

1893

Huile sur carton

The Beverly Sommer Collection

Intérieur à la table à ouvrage ou Le Prétendant

1893

Huile sur carton

Northampton (Massachusetts), Smith College Museum of Art, acquis avec l'aide du Drayton Hillyer Fund

Esquisse pour « Le Prétendant » et « La Chambre nuptiale »

1893

Fusain sur papier

Collection particulière

La Causette ou La Mariée

1893

Huile sur toile

Édimbourg, Scottish National Gallery of Modern Art, offert par Sir Alexander Maitland, à la mémoire de son épouse, Rosalind, 1960

Le Rideau jaune

Vers 1893

Huile sur toile

Washington, National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection

La Dame en bleu

1895

Huile sur carton

Collection particulière

Soirée familiale

1895

Huile sur toile

Collection particulière

Femme assise dans une pièce sombre

Vers 1895

Huile sur carton marouflée sur panneau

Musée des beaux-arts de Montréal

Carnet « 1893 »

Collection particulière

Carnet « 1894-1895 »

Collection particulière

« Agenda-souvenir »

1896

Collection particulière

Carnet « Étincelles »

1902

Collection particulière

Esquisse pour les « Panneaux Desmarais » :

(en haut) *L'Atelier de couture - I*

(au centre) *La Caresse au chien*

(en bas) *La Partie de volant*

1892

Pastel et fusain sur papier

Collection particulière

Esquisse pour les « Panneaux Desmarais » :

(en haut) *L'Atelier de couture - II*

(au centre) *Le Jardinage*

(en bas) *Nourrices et enfants dans un jardin public*

1892

Pastel et fusain sur papier

Collection particulière

Études d'intérieurs

Vers 1890-1891

Encre sur papier

Collection particulière

Le Grand intérieur aux six personnages

1897

Huile sur toile

Zurich, Kunsthaus

Scène d'intérieur, dit Intérieur, Mystère
1896
Huile sur carton
V. Madrigal Collection

La Chambre blanche
1899
Huile sur carton
Collection particulière

Enfant jouant : Annette devant la chaise à barreaux
1900
Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté
The Art Institute of Chicago, Mr. and Mrs. Martin A. Ryerson Collection

La Coiffure
1900
Huile sur carton
The Trustees of the Barber Institute of Fine Arts, The University of Birmingham

Section IV – Les années Misia

Le Grenier de La Grangette à Valvins
1896
Mine de plomb, plume et encre et crayons de couleur sur papier
Collection particulière

Misia, Thadée et Vallotton à Villeneuve
1899
Huile sur carton
New York, Collection William Kelly Simpson

La Nnque de Misia
1897-1899
Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté
Collection particulière

La Dame aux champs
1897-1899
Huile sur carton
Collection particulière

Promenade dans les vignes
1900
Huile sur toile
Los Angeles County Museum of Art, don de Hans de Schulthess

Félix Vallotton dans son atelier
Vers 1900
Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté
Paris, musée d'Orsay

Pierre Bonnard
Vers 1900
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Henri de Toulouse-Lautrec
1897-1898
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Stéphane Mallarmé
1896
Plume et encre sur papier
Collection particulière

Stéphane Mallarmé
1896
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Romain Coolus
Vers 1897
Plume et encre sur papier
Collection particulière

Marthe Mellot
Vers 1895
Plume et encre sur papier
Collection particulière

Intérieur. Le Salon aux trois lampes, rue Saint-Florentin
1899
Peinture à la colle sur papier marouflée sur toile
Paris, musée d'Orsay ; collection particulière, donation sous réserve d'usufruit à l'État français, 2000

La Maison de Mallarmé à Valvins
Vers 1894
Huile sur carton
Paris, musée d'Orsay

Thadée Natanson (à droite Ker-Xavier Roussel et dans le miroir Vuillard)
1907-1908
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay

En barque (Le Passeur)
1897
Huile sur carton contrecollé sur panneau parqueté
Paris, musée d'Orsay, don de Mme Abreu, 1948

Le Grenier de la Grangette à Valvins
1896
Huile sur carton contrecollé sur toile
Collection particulière

Panneaux Natanson. Le Corsage rayé
1895
Huile sur toile
Washington, National Gallery of Art, Collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon

Panneaux Natanson. La Tapisserie
1895
Huile sur toile
New York, The Museum of Modern Art, succession de John Hay Whitney

Première idée pour les « Panneaux Natanson »
1894-1895
Plume et encre et pastel sur papier
Collection particulière

Paravent de Stéphane Natanson. Figures dans un intérieur
1898
Peinture à la colle sur lin marouflée sur toile
Collection particulière

Section V – VUILLARD ET LA PHOTOGRAPHIE

Vuillard et Alfred Natanson devant Le Relais, à Villeneuve-sur-Yonne
Vers 1897-1899
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Vuillard et Misia Natanson
dans le parc du Relais, à
Villeneuve-sur-Yonne
Vers 1897-1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson assise sur une
duchesse, rue Saint-Florentin
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Madame Vuillard cuisinant,
rue des Batignolles
1897
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Madame Vuillard, rue
Truffaut
1899-1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Pierre Bonnard, rue des
Batignolles
1897-1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier, Marie et Annette
Roussel, à Levallois
1898
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier, Annette et Marie
Roussel, à Levallois
1898
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier et Annette
Roussel, à Levallois
1898
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson devant la
crédence, rue Saint-Florentin
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson et Romain
Coolus, rue Saint-Florentin
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Romain Coolus et Misia
Natanson descendant l'escalier
au Relais, à Villeneuve-sur-
Yonne
1898
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Suzanne Avril, Misia
Natanson et Vuillard dans la
chambre de Misia au Relais, à
Villeneuve-sur-Yonne
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson dans le salon
du Relais, à Villeneuve-sur-
Yonne
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier Roussel dans la
salle à manger, rue Truffaut
Vers 1900
Épreuve originale à la gélatine
argentique (image inversée)
Collection particulière

Marie Roussel dans un fauteuil
de la salle à manger, rue
Truffaut
Vers 1900
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Madame Vuillard dans un
fauteuil de la salle à manger,
rue Truffaut
Vers 1900
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Vuillard dans un fauteuil de la
salle à manger, rue Truffaut
Vers 1900
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier Roussel nu, rue
Truffaut
Vers 1900
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier Roussel dansant
nu, rue Truffaut
Vers 1900
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Odilon Redon, à Saint-
Georges-de-Didonne
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Vuillard devant la fenêtre, à
Venise
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Pierre Bonnard et Kerr-Xavier
Roussel devant la fenêtre, à
Venise
1899
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

La route de Grenade à Cadix
vue de la voiture à cheval
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Vuillard et Antoine Bibesco
dans un train, en Espagne
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Pierre Bonnard et Emmanuel
Bibesco à l'hôtel Inglès, à
Madrid
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson de profil en
voiture, à Cannes
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson sur le perron
de La Croix des Gardes, à
Cannes
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia Natanson dans un
fauteuil en rotin à La Croix
des Gardes, à Cannes
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Misia et Thadée Natanson
dans le salon de La Croix des
Gardes, à Cannes
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Paul Élie Ranson, Félix
Vallotton, Pierre Bonnard,
Maximilien Luce, Paul
Sérusier et Vuillard à La
Montagne, à L'Étang-la-Ville
1901
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier Roussel et sa
belle-sœur Louise à La
Montagne
1900-1902
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Maurice et Marthe Denis à La
Montagne
1900-1903
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Marthe Denis à la colombe, à
La Montagne
1900-1903
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Jacques et Annette Roussel à
La Montagne
1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Madame Vuillard épluchant
des haricots verts aux
Myosotis, à Villerville
1902
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Madame Vuillard se coiffant,
rue Truffaut
Vers 1902-1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Lucy Hessel assise dans le
salon de La Terrasse, à Vasouy
1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Lucy Hessel en visite chez
Madame Vuillard, rue de la
Tour
1904-1908
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Lucy Hessel à la fenêtre, rue
de la Tour
Vers 1905
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Marthe Mellot, Annette
Natanson et Alfred « Athis »
Natanson
1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Louise Hessel (sœur de Jos),
Lucy Hessel, Vuillard,
Gabrielle et Félix Vallotton à
La Terrasse, à Vasouy
1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Lucy Hessel assise devant la
cheminée de La Terrasse, à
Vasouy
1904
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Annette Roussel assise sur un
lit, rue de la Tour
1906
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier, Jacques et
Annette Roussel, à Salenelles
1905
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Troupeau de vaches devant la
voiture, en Bretagne
1906
Épreuve originale à la gélatine
argentique
Collection particulière

Romain Coolus, Tristan Bernard et Marcelle Aron dans le jardin du Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Romain Coolus, Lucy Hessel et une femme dans le jardin du Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Tristan Bernard, Louise Hessel, Vuillard et Lucy Hessel au Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel et Marcelle Aron sous l'escalier du Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Marcelle Aron montant l'escalier du Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Tristan Bernard et André Picard dans l'escalier du Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Marcelle Aron allongée dans l'escalier du Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Marcelle Aron se coiffant dans sa chambre au Château-Rouge, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Vuillard sur la plage de Mereville-Franceville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Vuillard et Lucy Hessel, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel et Marcelle Aron devant une meule, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel adossée à une meule, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel riant, adossée à une meule, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel allongée dans l'herbe, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel dans un pré, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Romain Coolus et Lucy Hessel, à Amfreville
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Vuillard et sa belle-fille Marie dans le salon-atelier de Vuillard, rue de la Tour Vers
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Vuillard dans sa chambre, à Salenelles
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Marcelle Aron au restaurant, en Normandie
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Tristan Bernard au restaurant, en Normandie
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel au restaurant, en Normandie
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Romain Coolus au restaurant, en Normandie
1907
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel et les dames Bernheim au Château-Rouge, à Amfreville
1905
Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Paul Sérusier accoudé à la cheminée et l'ombre de Madame Vuillard, rue de la Tour
1907

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Vuillard assis devant la table de la salle à manger, rue de la Tour
1908

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Kerr-Xavier, Jacques et Annette Roussel, Lucy Hessel et Pierre Bonnard en promenade dans les environs de La Jacanette, à L'Étang-la-Ville
1908

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Roussel mère, Marthe Bonnard, Vuillard, Annette Roussel et Pierre Bonnard autour de la table chez Kerr-Xavier Roussel à La Jacanette, à L'Étang-la-Ville
1908

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Vuillard, son fils Alexandre et sa femme Marie, à Lorient
1911

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Vuillard assise, rue de la Tour
1908

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel dans l'atelier du boulevard Maiesherbes
1911-1912

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Vuillard et sa mère, rue de Calais
1910

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Annette, Kerr-Xavier Roussel et Madame Vuillard, rue de Calais
1912

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel au Coadigou, à Loctudy, près d'un décor de Bois-Lurette
1912

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Auguste Renoir dans son atelier
1912

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Jacques Roussel, Madame Vuillard et Annette Roussel dans le salon, rue de Calais
1913

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucie Belin chez elle
1917

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Marie, Kerr-Xavier et Annette Roussel, à Lausanne
1916

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel et Alfred « Athis » Natanson au Clos Cézanne, à Vaucresson
1920

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lucy Hessel et Madame Vuillard dans l'allée du parc du Château des Clays
Vers 1927

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Vuillard à sa toilette, place Vintimille
1928

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Madame Vuillard assise sur son lit, place Vintimille
1928

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Lulu Hessel posant pour « La Paix protectrice des Muses », place Vintimille
1937

Épreuve originale à la gélatine argentique
Collection particulière

Section VI - LES DECORS

Les Jardins publics. Fillettes jouant
1894

Peinture à la colle sur toile
Paris, musée d'Orsay, legs de Mme Alexandre Radot, 1978

Les Jardins publics. L'interrogatoire
1894

Peinture à la colle sur toile
Paris, musée d'Orsay, legs de Mme Alexandre Radot, 1978

Les Jardins publics. Les nourrices
1894, retravaillé en 1936
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée d'Orsay

Les Jardins publics. La conversation

1894, retravaillé en 1936
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée d'Orsay

Les Jardins publics. L'ombrelle rouge

1894, retravaillé en 1936
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée d'Orsay

Les Jardins publics. Les premiers pas

1894
Peinture à la colle sur toile
Tom James Company/Oxford Clothes

Les Jardins publics. Les deux écoliers

1894
Peinture à la colle sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Etude pour "Les Jardins publics" avec le plan de la disposition des panneaux

1894
Pinceau et encre, crayon noir et rehauts de pastel sur papier
Paris, musée d'Orsay (conservé au département des Arts graphiques du Musée du Louvre)

Etude pour le triptyque des *Jardins publics*

1894
Fusain et pastel sur papier
Paris, musée d'Orsay (conservé au département des Arts graphiques du Musée du Louvre)

Etude pour le triptyque des *Jardins publics*

1894
Fusain et pastel sur papier
Paris, musée d'Orsay (conservé au département des Arts graphiques du Musée du Louvre)

Les Jardins publics. Dessus-de-porte - I
1894

Peinture à la colle sur toile
Paris, collection Françoise Marquet

Les Jardins publics. Dessus-de-porte - II

1894
Peinture à la colle sur toile
Paris, collection Françoise Marquet

Les Marronniers, projet de vitrail

1894-1895
Peinture à la colle sur carton marouflée sur toile
Collection particulière

Assiettes du service de table commandé par Jean Schopfer

1895
Porcelaine
Collection Josefowitz

Décor Vaquez

Personnages dans un intérieur.

Le Travail

1896
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée du Petit Palais

Décor Vaquez

Personnages dans un intérieur.

Le Choix des livres

1896
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée du Petit Palais

Décor Vaquez

Personnages dans un intérieur.

L'Intimité

1896
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée du Petit Palais

Décor Vaquez

Personnages dans un intérieur.

La Musique

1896
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée du Petit Palais

Section VII – UN NOUVEL ESPACE, UE NOUVELLE LUMIERE

Paysage de Suisse

1900
Huile sur carton contrecollé sur panneau
Memphis (Tennessee),
Memphis Brooks Museum of Art, don de M. et Mme Hugo N. Dixon

Les Collines bleues

1900
Huile sur carton
Zurich, Kunsthaus

Paysage à Romanel

1900
Mine de plomb, crayon de couleur et aquarelle sur papier
Collection particulière

Paysage à Rheinfelden

1904
Aquarelle et mine de plomb sur papier
Collection particulière

Paysage de Suisse

Vers 1904
Aquarelle et mine de plomb sur papier
Collection particulière

Cannes, jardin au bord de la Méditerranée

1901
Huile sur carton contrecollé sur panneau
Pittsburgh (Pennsylvanie),
Carnegie Museum of Art,
acquis avec des fonds dus à la générosité de Mme Alan M. Scaife et de sa famille, 1965

Annette sur la plage de Villerville

1910
Peinture à la colle sur papier marouflée sur toile
Collection particulière

*Panneau pour le prince
Emmanuel Bibesco, La Meule*
1907-1908, retravaillé en 1938
Peinture à la colle sur toile
Dijon, musée des Beaux-Arts

Le Crépuscule au Pouliguen
1908
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Collection particulière

Paysage à Saint-Jacut
1909
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Londres, Neffe Degandt Fine
Arts

Étude pour *La Place Vintimille*
1910
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Brême/Berlin, Kunsthandel
Wolfgang Werner et Munich,
Kunsthandel Sabine Helms

Étude pour «*La Place Vintimille*
1910
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Brême/Berlin, Kunsthandel
Wolfgang Werner et Munich,
Kunsthandel Sabine Helms

*Paravent à cinq feuilles pour Miss
Marguerite Chapin : La Place
Vintimille*
1911
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Washington, National Gallery
of Art, don d'Enid A. Haupt

Le Square Berlioz (esquisse)
1915
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Paris, musée d'Orsay

Section VIII – TRADITION ET MODERNITE

Nu dans l'atelier
1902-1903
Huile sur toile
Collection particulière, avec
l'aimable concours de
Kunsthandel Sabine Helms,
Munich

Nu au fauteuil
Vers 1900
Huile sur carton
Sally Engelhard Pingree

Nu aux bras levés (Claire Gala)
1905-1907
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

La Cheminée
1905
Huile sur carton
Londres, The National
Gallery

L'Interrogatoire du prisonnier
1917
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Paris, musée d'Histoire
Contemporaine – BDIC, prêt
du Fonds national d'art
contemporain

*La Chapelle du château de
Versailles*
1917, 1919, retravaillé en 1926-
1928
Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile
Paris, musée d'Orsay,
donation Jacques Laroche sous
réserve d'usufruit, 1947 ; entré
au musée en 1976

*La Cheminée de Vuillard
(Décoration Bauer – dessus-de-
porte I)*
1922
Peinture à la colle sur toile
Collection de Hans-Peter
Bauer

*La Cheminée de Vuillard
(Décoration Bauer – dessus-de-
porte II)*
1922
Peinture à la colle sur toile
Collection de Hans-Peter
Bauer

*La Salle La Caze au Louvre
(Décoration Bauer)*
1921
Peinture à la colle sur toile
Collection d'Albert Bauer

*La Salle des Cariatides au
Louvre (Décoration Bauer)*
1921
Peinture à la colle sur toile
Collection de Hans-Peter
Bauer

*Autoportrait dans le miroir du
cabinet de toilette*
1923-1924
Huile sur carton
New York, collection Dian
Woodner et Andrea Woodner

*Madame Vuillard allumant le
mirus*
1924
Huile sur papier marouflée sur
toile
Flint Institute of Arts
(Michigan), don de la Whiting
Foundation, par
l'intermédiaire de M. et Mme
Donald E. Johnson, 1971

*Les Anabaptistes. Pierre
Bonnard*
1931-1934, retravaillé en 1936-
1937
Paris, musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

Les Anabaptistes. Maurice Denis
1931-1934, retravaillé en 1936-
1937
Paris, musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

*Les Anabaptistes. Ker-Xavier
Roussel*
1931-1934, retravaillé en 1936-
1937
Paris, musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

*Les Anabaptistes. Aristide
Maillol*
1931-1934, retravaillé en 1936-
1937
Paris, musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

Le Docteur Louis Viau
1936-1937
Peinture à la colle sur toile
Paris, musée d'Orsay, en
dépôt au musée du Prieuré,
Saint-Germain-en-Laye

Les Chirurgiens
1912-1914, retravaillé en 1925
et 1937

Peinture à la colle sur papier,
rehauts de pastel, marouflée
sur toile

Collection particulière

*Dans le parc du Château des
Clayes*

Vers 1933-1938

Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile

Collection particulière

Section IX – LE
PORTRAITISTE

*Madame Hessel dans son
boudoir – II*

Vers 1905

Huile sur carton

Liverpool, Walker Art Gallery

Claude Bernheim de Villers

1905-1906, retravaillé en 1908

Huile sur papier contrecollé
sur contreplaqué

Paris, musée d'Orsay, don de
M. et Mme Gaston Bernheim
de Villers à l'occasion du
cinquantième anniversaire de
leur mariage, 1951

*Gaston et Josse Bernheim
(projet)*

1912

Huile sur carton marouflée sur
toile

The Saint Louis Art Museum,
don de M. et Mme Richard K.
Weil

Marcelle Aron

1913-1914

Peinture à la colle sur toile

Houston, The Museum of
Fine Arts, don d'Alice C.
Simkins à la mémoire d'Alice
N. Hanszen

Lucien Guitry

1921

Pastel sur papier

Collection particulière

Henry et Marcel Kapferer

1912

Huile sur toile

Collection particulière

Le Sourire de Lucie Belin

1915

Peinture à la colle sur papier
marouflée sur toile

Collection particulière

Léon Blum

1920-1925

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

Étude pour *Annette rêveuse*

1916

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

Annette Salomon

1917-1918

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

*Yvonne Printemps dans le
canapé-lit*

1919-1921

Peinture à la colle sur toile

Collection particulière

*Yvonne Printemps et Sacha
Guitry*

1919-1921

Huile sur papier marouflée sur
toile

São Paulo, Museu de Arte,
Assis de Chateaubriand

*Yvonne Printemps. Étude du
visage et de la main pour*

Yvonne Printemps et Sacha

Guitry

1919-1921

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

*Yvonne Printemps. Étude du
visage et de la main pour*

Yvonne Printemps et Sacha

Guitry

1919-1921

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

Étude pour *Yvonne Printemps
et Sacha Guitry*

1919-1921

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

Étude pour *Yvonne Printemps
et Sacha Guitry*

1919-1921

Mine de plomb sur papier

Collection particulière

Madame Weil et ses enfants

1922-1923

Peinture à la colle sur toile

Collection particulière, avec

l'aimable concours de la

galerie Bellier

« *L'Illusionniste* ». *Le Nain*

Gardey dans les coulisses (étude)

1921-1922

Pastel et fusain sur papier

Collection particulière

Marcel Kapferer

1926-1927

Huile sur toile

Collection particulière

Jane Renouardt

1926-1927

Huile sur toile

Collection particulière

Marie-Blanche de Polignac

1928-1932

Peinture à la colle sur toile

Paris, musée d'Orsay

*Lucien Rosengart à sa table de
travail*

1930

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, en
dépôt au musée des Beaux-
Arts Jules Chéret, Nice

*Anna de Noailles (première
version)*

1931

Peinture à la colle sur toile

Collection particulière

Le Boudoir aux voiles de Gênes

1931

Huile sur toile

Collection particulière

Jeanne Lanvin

1933

Peinture à la colle sur toile

Paris, musée d'Orsay, legs de
la comtesse Jean de Polignac,
fille du modèle, 1958

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
Les livres
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
La main sur le bureau
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
Le chien
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
La main
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Étude pour *Jeanne Lanvin*.
1933
Mine de plomb sur papier
Collection particulière

Madame Lecomte et sa fille
1932-1933
Huile sur toile
Collection particulière

Parcours de l'exposition

Cette exposition est la plus importante jamais consacrée à Édouard Vuillard depuis la rétrospective qui s'était tenue au musée des Arts décoratifs, à Paris, en 1938. Son ambition est de proposer un nouveau regard sur l'ensemble de la carrière de l'artiste, qui s'étend des années 1890 aux années 1930, et de questionner ainsi sa place dans la tradition moderne.

De l'acteur engagé d'une certaine culture d'avant-garde de la fin du XIX^e siècle, à l'observateur critique, et volontiers ironique, des bouleversements de la France de l'avant et après première guerre mondiale, les multiples facettes de Vuillard ont contribué à construire une œuvre qui n'a jamais cessé de célébrer l'entente du cérébral et du sensuel.

Vuillard nabi

Le groupe des Nabis fut fondé à l'été 1888, lorsque Paul Sérusier rapporta de Bretagne son célèbre *Talisman*, un paysage "informe, à force d'être synthétiquement formulé" – en fait un coin du Bois d'Amour, à Pont-Aven. Ce minuscule tableau avait été peint sous la dictée de Paul Gauguin, conseillant à Sérusier de transposer la nature avec des couleurs non mélangées, "telles qu'elles sortent du tube". Maurice Denis a maintes fois rapporté ce moment fondateur, le fertile concept de la "surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées". Le groupe était alors composé de Sérusier, Denis, Paul Ranson et Pierre Bonnard. Vuillard fit partie d'une sorte de "seconde vague" nabi. Il les rejoignit en 1889. Il fut d'emblée attiré par les provocations anti-naturalistes de Sérusier, tout autant que par les démonstrations philosophiques de Denis.

Ils adoptèrent le nom de "Nabi", qui veut dire en arabe comme en hébreu "prophète", "inspiré", "élu". Les Nabis se retrouvaient sur un certain nombre de principes : l'organisation rythmique et abstraite du tableau ; l'idée que l'œuvre d'art doit être déchiffrée, qu'elle est une énigme ; l'inspiration des arts non occidentaux – et, dans ce sens, l'exposition d'estampes et de livres illustrés japonais à l'École des Beaux-Arts (avril 1890) leur fit l'effet d'une opération de la cataracte. Vuillard confia à son journal en août 1890 : "Plus les éléments employés sont purs, plus l'œuvre est pure... plus les peintres sont mystiques plus leurs couleurs sont vives (rouges bleus jaunes) plus les peintres sont matérialistes plus ils emploient des couleurs sombres (terres ocres noirs bitume)". Et, mieux encore que chez ses camarades, les couleurs les plus violentes vont se faire une place sur la palette de Vuillard : jaune citron, bleu canard, orange, rose dense.

En revanche, les poses ésotériques de Ranson et de Sérusier ont dû le laisser relativement froid. Tout au plus acceptera-t-il qu'on le surnomme le "Nabi zouave", sobriquet que lui mérite sa barbe d'un roux flamboyant, taillée à la militaire.

Vuillard et le théâtre

Au XX^e siècle, nous nous sommes habitués à voir les peintres participer à des projets de mise en scène de théâtre, de ballet ou d'opéra. Mais c'est incontestablement aux Nabis qu'il faut faire remonter cette collaboration. Celle de Vuillard avec le Théâtre d'Art de Paul Fort, puis avec le Théâtre de l'Œuvre de Lugné-Poe (troupe dont le peintre est cofondateur), marque le début d'une époque nouvelle. Cette réforme de la scène est exactement contemporaine des nouvelles tendances de l'art : synthétisme et symbolisme se diffusent chez les peintres et les gens de théâtre.

Le maître-mot sera donc de redonner tout son pouvoir de suggestion au verbe, au poème dramatique. Les décors ne doivent pas être exacts et précis : les artistes qui les peignent doivent offrir un “prétexte à la rêverie”. Ensuite, il devra y avoir correspondance entre une large palette de sensations. Dans cette coalescence des arts, on doit voir l'influence persistante du mythe de “l'œuvre d'art totale”, la Gesamtkunstwerk wagnérienne. La direction d'acteurs devient en outre plus hiératique ; les gestes doivent être lents, et les êtres sont d'abord des symboles. Les acteurs fétiches de cette évolution se nomment Lugné-Poe, Berthe Bady, Marguerite Moreno.

Peu de peintres se seront investis autant que Vuillard dans le décor de théâtre. Son activité de scénographe est comme une seconde vie pendant la période 1891-1896 ; elle lui permet en outre de découvrir la technique de la peinture à la colle, qui deviendra sa marque de fabrique. Avec son complice Lugné-Poe, Vuillard va évoluer vers une tendance plus “professionnelle” du décor, moins expérimentale, et la période 1893-1895, au cours de laquelle il monte les grandes pièces d'Ibsen, achève de consacrer son triomphe.

En retour, ce répertoire “idéaliste” sera d'un grand poids sur le climat très particulier de sa peinture de chevalet.

Intérieurs

Vuillard a exposé des scènes d'intérieur dès le début de sa carrière. Elles furent une dominante de sa production des années 1890 et contribuèrent de manière décisive à l'établissement de sa réputation. A la différence des œuvres résolument symbolistes de la plupart de ses confrères nabis, accueillies avec perplexité ou même tournées en dérision, les scènes “intimistes” de Vuillard étaient appréciées pour leur finesse et leur sensibilité.

Ses intérieurs éveillent des résonances profondes, car malgré leur évidente modernité, ils s'inscrivent dans une tradition qui remonte au XVII^e siècle. Vuillard admirait tout particulièrement Vermeer, Pieter de Hooch et Gerard Dou, qu'il connaissait par sa fréquentation du Louvre et dont il avait pu voir des œuvres lors d'un voyage dans le nord de l'Europe en 1892. Il aimait aussi l'art de Chardin, pour ses sujets humbles, pour “le plaisir pur et simple de ses harmonies de ton”.

Au cours des années 1890, Vuillard gagne en assurance et sa manière évolue. Ses premiers intérieurs accusent une adhésion très claire aux préceptes nabis – le caractère abstrait et essentiellement plan de la composition picturale. Le jeu des motifs devient parfois si complexe et décoratif que les figures paraissent non plus habiter l'espace, mais s'y fondre.

Les intérieurs de Vuillard se partagent essentiellement en deux groupes : les scènes montrant des couturières à leur ouvrage dans l'appartement familial transformé en atelier, et celles, plus intimes, représentant la famille de l'artiste – bien que la frontière entre ces deux univers soit souvent floue. La mère et la sœur de Vuillard, qui appartiennent aux deux univers, sont des figures récurrentes et aisément reconnaissables de toutes ces peintures. Vuillard montre presque toujours des moments précis, chargés d'émotions, de la vie de sa famille – le mariage de sa sœur Marie avec son ami Roussel en 1893, ou la crise que traverse le couple en 1895 par suite des infidélités de Roussel, jusqu'à la naissance de leur fille Annette en 1898.

Les années Misia

La seconde moitié des années 1890 marque un tournant dans la carrière de Vuillard. Son univers familial s'élargit, notamment grâce aux liens qu'il noue avec *La Revue blanche*, avec ses fondateurs Alfred, Alexandre et Thadée Natanson, et, surtout, avec l'épouse de ce dernier, l'exubérante Misia, musicienne et intellectuelle brillante.

Dans son rôle officieux de muse de *La Revue blanche*, Misia attire un cercle de brillants esprits où figurent Stéphane Mallarmé, l'écrivain Romain Coolus et plusieurs peintres, dont Bonnard, Toulouse-Lautrec, Vallotton et Vuillard lui-même. La fréquentation de ce cercle est déterminante pour lui, car elle le met en contact avec un milieu intellectuel des plus stimulants, en même temps qu'elle lui permet de trouver d'importants commanditaires parmi les Natanson et leurs amis. Objet d'une passion profonde quoique non partagée, Misia devient un des sujets favoris du peintre. Il la représente dans différents décors, soit dans l'appartement élégamment éclectique de la rue Saint-Florentin à Paris, qu'elle habite avec Thadée, ou dans le cadre plus bohème de leurs maisons de campagne, où Vuillard passera ses premières villégiatures – à Valvins, puis à Villeneuve-sur-Yonne.

Si Vuillard laisse à présent éclater sa sensualité, c'est grâce à Misia, à sa présence dans son environnement et aux obsessions que sa voix, son parfum, ses mouvements dans l'espace, éveillent en lui. La femme de Thadée cristallise de manière idéale cette "conspiration" possible entre peinture et musique à laquelle aspire ardemment l'artiste. Son regard "interminable", qui consiste à fondre les corps, les visages, les choses inanimées, les fleurs, les tentures, la lumière dans une seule et même tavelure, il l'a éduqué au contact de Misia.

Vuillard et la photographie

Taciturne, Vuillard avait pour habitude de se tenir dans le coin d'une pièce et d'observer ses congénères. "Parfois, tout en causant, rappelle Jacques Salomon, Vuillard se dirigeait vers son Kodak, l'appuyait sur un meuble, voire un dossier de chaise et, sans se soucier du viseur, au jugé, l'objectif simplement dans la direction de la scène qu'il voulait capter et après un bref avertissement "une seconde, voulez-vous..", on entendait le clic... clac de la pose".

La photographie a accompagné le changement radical de la peinture de Vuillard à partir de 1897-1899. Elle lui a permis de conjurer son goût originel pour les intérieurs étouffants et les mises en scène "expressionnistes" de 1892-1897. Acquis en 1897, son Kodak mitraille d'abondance toutes les villégiatures auxquelles participe l'artiste.

Ces photographies étaient, comme son journal, des aide-mémoire. Elles restituaient le "ça-a-été-comme-ça" inhérent aux clichés sans prétention. Mais Vuillard se méfiait aussi de la photographie depuis sa jeunesse – ce rapport d'amour et haine est fréquent chez les peintres du XIXe siècle. Il sera donc un utilisateur discret, critique, "à distance", de la photographie.

Vuillard était un photographe amateur inspiré comme ont pu l'être Pierre Bonnard et Maurice Denis. Avec lui, on frôle une vision faite de notations passagères, quelque part entre le comte Primoli et Jacques-Henri Lartigue, et certains de ses instantanés sont dignes des premiers films "en famille" des frères Lumière, qu'il allait voir accompagné de Lucy Hessel. En réalité, Vuillard anime dans ce travail photographique une extraordinaire entreprise d'exhumation du passé, de "regard en arrière" fonctionnant sur ce que Freud appellera "la trace mnésique".

Le peintre décorateur

Dans leur quête d'un renouvellement de la tradition décorative, les Nabis s'inspirèrent de sources variées : le mouvement anglais Arts and Crafts et les "murailles" de Puvis de Chavannes, ainsi que des productions artistiques jugées plus "primitives", comme l'art japonais, la tapisserie médiévale et la peinture du Trecento.

Vuillard ne tarda pas à être connu comme décorateur parmi l'élite bourgeoise et intellectuelle parisienne, où il trouva ses principaux mécènes. En 1896, le célèbre cardiologue Henri Vaquez lui commanda un ensemble de quatre panneaux pour décorer la bibliothèque de son appartement parisien. Comme dans beaucoup de ses intérieurs des années 1890, Vuillard a privilégié ici la prolifération des motifs plutôt que la définition de la forme, transformant la surface picturale en un véritable patchwork.

La décoration Vaquez a été exposée pour la première fois au Salon d'Automne de 1905, où André Gide y fut particulièrement sensible : "Je connais peu d'œuvres où la conversation avec l'auteur soit plus directe."

Les techniques et les formats souvent inédits des grands cycles décoratifs de Vuillard témoignent avec éloquence de son goût de l'expérimentation que l'on retrouve également dans les différentes formes d'arts décoratifs auxquelles il s'est essayé : paravents, céramique, vitrail.. Il fut même associé brièvement au marchand Siegfried Bing ; il exécuta pour ce dernier un carton de vitrail et, en 1895, il exposa plusieurs œuvres dans sa galerie parisienne, la Maison de l'Art nouveau.

Les Jardins Publics

Le cycle des *Jardins publics* constitue le plus éblouissant et le plus complexe des ensembles décoratifs réalisés par Vuillard dans les années 1890.

Il fut commandé par l'aîné des frères Natanson, Alexandre – le directeur de *La Revue blanche* – pour le salon de son hôtel particulier de l'avenue du Bois (actuelle avenue Foch). L'ensemble fut installé dans une pièce qui était à la fois un salon et une salle à manger. Retenant le thème générique des jardins publics, Vuillard développa pour son cycle, non pas un strict fil narratif, mais une subtile continuité spatiale affirmée par le sol et le ciel où les figures s'inscrivent, jusqu'à parfois fusionner avec la nature. Cette célébration du monde de l'enfance s'accordait particulièrement à l'univers familial des commanditaires, parents de trois petites filles. Deux des panneaux ont pour cadre le jardin des Tuileries avec ses alignements de marronniers, que Vuillard traversait alors sans doute quotidiennement. Les sept autres panneaux sont inspirés par des scènes observées au bois de Boulogne, voisin de l'hôtel des Natanson. Deux dessus-de-porte furent exécutés par Vuillard pour compléter cette décoration.

L'ensemble complet n'a été exposé qu'une seule fois, à la galerie Bernheim-Jeune en 1906. Les panneaux furent dispersés lors de la vente publique de la collection Natanson en 1929.

Un nouvel Espace, une nouvelle Lumière

L'exploration du paysage prend une importance particulière dans l'œuvre de Vuillard à l'été et au début de l'automne 1900. Le 10 août, alors qu'il séjourne chez les Roussel à L'Étang-la-Ville, à l'ouest de Paris, il écrit à Félix Vallotton : "Je découvre pourtant de belles choses, de beaux spectacles, j'aime décidément bien me trouver dans la campagne, j'arrive à admirer sans souvenirs de tableaux".

Fort de cette révélation, Vuillard réalisera ses premiers paysages purs lors de son séjour en Suisse le mois suivant, et à Cannes au cours de l'hiver 1900-1901.

A partir de 1900, Vuillard est davantage lié au cercle mondain de Lucy Hessel qu'à l'entourage bohème de Misia Natanson. Il séjourne régulièrement à la campagne où il retrouve son groupe d'amis. En compagnie de Lucy – sa maîtresse – et de son mari Jos – son marchand –, Vuillard se rend ainsi en villégiature dans plusieurs villages de Normandie et de Bretagne, ou dans les environs de Paris.

Outre les paysages purs, ces nonchalantes villégiatures lui inspirent les thèmes de nombreuses peintures, notamment les grands cycles décoratifs commandés par une clientèle de mécènes qui s'élargit rapidement. Vuillard commence à s'intéresser aussi aux rues et aux places familières de Paris.

Il réalise une série de vues de la place Vintimille prises des fenêtres de son appartement : ce sont d'audacieuses vues plongeantes sur la vie moderne, avec un sens aigu de l'observation combiné à une touche ample et fluide.

Cette nouvelle proximité avec la nature et la grande lumière favorise l'emploi de la technique à la colle, dont le pouvoir couvrant exige une grande spontanéité. Dans ses petits paysages peints par touches larges et rapides, Vuillard obtient des images étonnamment abstraites et modernes. Dans ses grands panneaux décoratifs, en revanche, il trouve l'équilibre entre la double exigence de l'observation et de l'évocation en émaillant la surface de petites touches brèves qui assurent l'unité et la luminosité de l'ensemble.

Tradition et modernité

Autour de 1900, alors que l'aventure collective nabile a vécu, et que son travail de décorateur lui a laissé entrevoir d'autres horizons, Vuillard se lance dans une véritable réinvention de sa peinture.

Il a le goût de la citation, de la « mise en abyme » du tableau ou de l'objet dans sa propre œuvre. Cet exercice, qui devient au fil du temps un véritable leitmotiv, se révèle déterminant pour comprendre son rapport à l'art du passé. C'est dans le cadre de cette exploration classicisante, versatile et multiple qu'il faut reconnaître sa contribution à la peinture du XXe siècle.

Le musée intime de Vuillard où se côtoient Le Sueur, Vouet, Chardin, Watteau ou les antiques du Louvre affiche une belle permanence, constamment vérifiée par son journal, de la jeunesse pré-nabile au crépuscule des années 1930. Vuillard ne cesse de chercher dans ces exemples ses propres marques, comme celles de la continuité d'une tradition française. De ces allers et retours entre art du passé et temps présent, on ne s'étonnera pas que la célébration d'une sensibilité nationale se fasse si aiguë pendant la guerre et culmine à la fin du conflit, à la faveur de la réouverture du Louvre, avec la décoration Bauer. Vuillard aime fondre la réalité, parfois brutale, de son temps (un chirurgien opérant, un prisonnier de guerre interrogé) à sa pratique de la norme classique.

Au début des années 1930, Vuillard réunit dans la série des *Anabaptistes* le quatuor amical des anciens Nabis : Bonnard, Denis, Maillol et Roussel. Près de quarante ans après les audaces si fécondes de leur jeunesse, il entérine et célèbre un parcours qui est aussi le sien. Le temps a fait son œuvre, la transition est accomplie, les modernes sont devenus des classiques.

Le portraitiste

Un portrait est avant tout une affaire de modèle, et donc une question de rencontres et de milieux. Ainsi le nouvel intérêt de Vuillard pour le genre est lié aux profonds changements qui interviennent alors dans sa vie sociale. Le peintre voit désormais le cercle de ses fréquentations s'élargir jusqu'à toucher la grande bourgeoisie industrielle et financière ou le monde du théâtre de boulevard.

“Je ne fais pas de portraits, je peins des gens chez eux”, disait Vuillard. Le peintre plaçait au même niveau ses modèles et leur environnement. En brouillant les frontières, en ne résumant pas le portrait au simple problème de la ressemblance physique, mais en envisageant une géographie ambitieuse et incroyablement détaillée de son sujet, Vuillard s'est trouvé d'autant plus libre d'interroger les repères traditionnels du goût, ceux de ses commanditaires comme ceux du public et de la critique.

Chez Vuillard, l'ancrage naturaliste du portrait amène le peintre à fondre ses modèles dans un exercice de typologie sociale sans autre équivalent dans la peinture française de l'époque. Si les archives et le journal de l'artiste laissent entendre une confiance totale des commanditaires à l'égard du peintre, Vuillard, trop lucide sur les contraintes tacites de l'exercice et de son obligation matérielle de les accepter, a dû parfois subir sa condition de portraitiste. L'affaire peut en effet se révéler longue, tendue, et tourner plus d'une fois au règlement de compte plus ou moins déclaré. Durant les quinze dernières années de son activité, où il livre quelques-uns de ses meilleurs portraits, on sent ainsi Vuillard souvent glisser du constat typologique à la galerie de caractères. Un moraliste affleure sous l'acuité psychologique et sensible du peintre.

Biographie

1868 Édouard Vuillard naît le 11 novembre, à Cuiseaux (Saône-et-Loire). Il est le fils d'Honoré Vuillard, capitaine de l'infanterie de marine en retraite et de Marie Michaud. Frère cadet de Marie (née en 1861) et d'Alexandre (né en 1863).

1884 Vuillard poursuit ses études au lycée Condorcet à Paris ; il suit ses premiers cours de dessin. Il se lie d'amitié durable avec Kerr-Xavier Roussel, ainsi qu'avec Maurice Denis et Aurélien Lugné-Poe.

Après la mort de son mari, madame Vuillard, corsetière, transforme l'appartement familial en atelier où travaillent plusieurs couturières.

1888 Vuillard intègre la classe de Gérôme à l'École des Beaux-Arts. Il commence à tenir son journal à la fin de l'année. Il le tiendra sans discontinuer jusqu'en 1940, notant dans un style télégraphique ses observations quotidiennes.

1889 Lorsqu'il quitte les Beaux-Arts à la fin de l'année scolaire, Vuillard commence à fréquenter la confrérie nabie.

1891 Vuillard fait ses premières armes dans le théâtre symboliste en bossant les décors de *L'Intruse* de Maeterlinck, présentée par la troupe du Théâtre d'Art de Paul Fort. Il rencontre les frères Natanson, dont Thadée, fondateur de La Revue blanche, qui lui propose les bureaux de la revue pour sa première exposition personnelle.

1893 Mariage de Kerr-Xavier Roussel et Marie, la sœur de l'artiste. Vuillard consacre à cet événement une place particulière dans son travail. Son active participation au théâtre d'avant-garde se poursuit ; il devient membre fondateur du Théâtre de l'Œuvre de Lugné-Poe.

1895 Vuillard rencontre Mallarmé chez les Natanson et expose à l'ouverture de la Maison de l'Art nouveau de Siegfried Bing.

1898 Naissance d'Annette, fille de Marie et de Kerr-Xavier Roussel.

1900 Intérêt renouvelé pour la peinture de paysage. Contrat avec la galerie Berheim-Jeune. Lucy Hessel, la femme du marchand Jos Hessel, entre dans la vie de Vuillard. Jusqu'à la mort de l'artiste, elle s'intéressera à son œuvre.

1908 L'Académie Ranson est créée. Elle compte parmi ses professeurs Vuillard, Bonnard, Roussel, Vallotton, Denis, Maillol ...

1912 Par le biais des Bernheim et des Hessel, les commandes de portraits commencent à affluer et ne cesseront pas jusqu'à la disparition de l'artiste. Vuillard reçoit la commande d'un décor pour le foyer du Théâtre des Champs-Élysées.

En octobre, comme Bonnard et Roussel, il refuse la Légion d'honneur.

1914 Vuillard fait la connaissance de Lucie (Ralph) Belin comme modèle. Elle devient, après Misia et Lucy Hessel, une des trois passions de l'artiste. L'idylle durera toute la guerre.

Vuillard est mobilisé comme garde-voie. Puis il sert comme artiste officiel auprès des armées dans la région de Gérardmer (Vosges).

1928 Mort de madame Vuillard.

1936 Vuillard travaille son panneau pour le palais de Chaillot, *La Comédie*, commandé par l'État français.

1937 Vuillard répond à la commande de la Société des Nations pour décorer son siège à Genève ; il exécute son œuvre la plus monumentale, *La Paix protectrice des Muses*, hommage à la grande tradition de la peinture française.

1938 Vuillard est élu à l'Académie des Beaux-Arts. Le musée des Arts décoratifs consacre une grande rétrospective à ses cinquante ans de carrière.

1940 Souffrant d'un œdème pulmonaire, Vuillard rejoint les Hessel qui se sont réfugiés à La Baule, à l'hôtel Castel Marie-Louise, où il meurt le 21 juin.

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais

CONFERENCES

Entrée libre dans la limite des places disponibles

mercredi 1^{er} octobre 2003, 18h30
Vuillard, une expérience nabie
Laurence Des Cars,
Conservateur au musée d'Orsay

mercredi 8 octobre, 18h30
Vuillard peintre d'histoires ?
Guy Cogeval,
Directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal

mercredi 15 octobre, 18h30
Vuillard et le théâtre
Mathias Chivot,
Historien de l'art

mercredi 22 octobre, 18h30
Vuillard et la peinture décorative des années
1890
Kimberly Jones,
Conservateur à la National Gallery of Art,
Washington

mercredi 29 octobre, 18h30
Les révélations d'une machine célibataire :
Vuillard et la photographie
Dominique de Font-Réaulx,
Conservateur au musée d'Orsay

FILMS

Programme diffusé tous les jours et sans interruption du 25 Septembre au 19 janvier 2004 de 10h45 à 17h45, sauf les mardis et le mercredi 25 décembre.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

11h15
Edouard Vuillard (2003)
Durée : 53mn
Réalisateur : Hopi Lebel
Production : Les Films d'Ici, le musée d'Orsay en association avec France 5

13h05
Les allées du souvenir : "Les jardins publics" - Edouard Vuillard (1991)
Série : Palettes
Durée : 29mn
Réalisateur : Alain Jaubert
Production : La Sept-Arte, FR3, Delta Image avec la participation du CNC et du musée d'Orsay

15h25
Edouard Vuillard (2003)
Réalisateur : Hopi Lebel

Edouard Vuillard, documentaire réalisé par Hopi Lebel

52 minutes, Auteur : Hopi Lebel

Conseiller scientifique pour le musée d'Orsay : Guy Cogeval et Laurence des Cars

Synopsis:

Contrairement à d'autres grands peintres dont l'art ne fut apprécié qu'après leur disparition, Edouard Vuillard (1868-1940) connut le succès de son vivant : « *Son goût est d'une sûreté impeccable. Il semble broder ses toiles avec des laines surannées et merveilleuses. Son dessin est savant et fin, nullement appuyé* » écrivait notamment Emile Verhaeren en 1926 dans « l'Art moderne »... Cependant, à la lumière des recherches les plus récentes, une question aussi paradoxale qu'essentielle se pose : Edouard Vuillard et sa peinture ne sont-ils pas jusqu'à aujourd'hui victimes d'un authentique malentendu ? Cet artiste - dont les tableaux sont présentés dans les plus grands musées du monde - est-il reconnu et admiré pour ce qu'il était véritablement ?

Coproduction: Musée d'Orsay, France 5, les Films d'Ici -Serge Lalou et le Centre National de la Cinématographie

Diffusion: Dimanche 28 septembre 2003 à 9h30 sur France 5

Autour de l'exposition Vuillard au musée d'Orsay

CONCERTS A LA SALLE DES FETES

Samedi 8 novembre 2003 à 20h : Concert exceptionnel / François Le Roux, baryton
Tarif normal : 25 € ; tarif réduit : 20 €

Mardi 11 novembre 2003 à 12h30 : Ann-Estelle Médouze, violon, lauréate du concours
Avant-Scène du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Tarif normal : 11 € ; tarif réduit : 6 €

Pour tous renseignements : Tel : 01 40 49 47 57 ou www.musee-orsay.fr

CYCLE DE CONFERENCES

VUILLARD APRES 1900 : LE TOURNANT CLASSIQUE ?

S'ils formèrent un groupe et exposèrent ensemble tout au long des années 1890, les Nabis n'ont jamais défendu une esthétique unique, ni appliqué un programme commun. Cette diversité constitutive culmine au seuil du xx^e siècle. Alors que Maurice Denis pratique et plaide pour un nouveau classicisme, Vuillard fait entendre sa différence en renonçant au synthétisme de ses premières peintures. Plutôt que de « retour à l'ordre », voire de concessions à sa clientèle mondaine, il faut parler d'un nouveau pari, aussi obstiné qu'imprévisible.

Samedi 8 novembre 2003 - 11h

Un peintre à l'épreuve de son écriture intime
par Françoise Alexandre
Professeur à l'université de Paris X, Nanterre

Mercredi 12 novembre 2003 - 12h30

Vuillard au xx^e siècle, la norme et l'ironie
par Laurence des Cars
Conservateur au musée d'Orsay

Salle des Fêtes, niveau médian

Accès gratuit : demander une contremarque à la caisse n°1

Fermeture des portes 20 minutes après le début de la conférence

Pour tous renseignements : www.musee-orsay.fr

Les Editions

Les publications

1) Le catalogue de l'exposition : *Vuillard*, ouvrage collectif sous la direction de Guy Cogeval, directeur du Musée des beaux-arts de Montréal

En 1993, les Galeries nationales du Grand Palais consacraient une grande exposition aux Nabis mouvement auquel une partie de l'œuvre de Vuillard appartient.

L'exposition Vuillard de septembre 2003 aux Galeries nationales du Grand Palais sera la première grande rétrospective présentée respectivement à Washington, Montréal, Paris et Londres.

Le catalogue qui accompagne cette exposition est exactement le même pour les quatre étapes et l'on y trouvera reproduites la totalité des œuvres exposées. Il est écrit sous la direction de Guy Cogeval grand spécialiste de Vuillard qui publie parallèlement le catalogue raisonné de son œuvre (2000 pages).

Ce catalogue aborde tous les aspects de l'œuvre de Vuillard : les œuvres graphiques, les décors d'intérieur et de théâtre, les photographies et bien sûr la peinture. Il est entièrement en couleur et regroupe 180 peintures, une centaine d'œuvres graphiques, plus une cinquantaine de photographies, soit environ 334 œuvres en tout.

Chaque auteur traite une partie bien spécifique de l'œuvre de l'artiste : le symbolisme, Vuillard et la III^e République, la sensualité, les grands décors, autant de thèmes qui seront magnifiquement illustrés et qui contribueront à faire connaître cet artiste, lui qui durant toute sa vie fit preuve d'une extrême discrétion qui fera dire à l'un de ses amis : "Rien de plus harmonieux que la vie, les gestes de Vuillard, allant à la bonté sans paraître la chercher, s'effaçant toujours avec la plus exquise pudeur derrière les mérites des autres....".

SOMMAIRE

Préface des directeurs, Remerciements, Note au lecteur, Prêteurs

Introduction *Regards sur le passé* par Guy Cogeval, Directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal

Catalogue

La transgression permanente n° 1 à 34

Vuillard sur les planches n°35 à 75

À huis clos n°76 à 102

La tentation décorative n°103 à 142

Le grand tournant n°143 à 165

Vuillard et ses photographies : mode d'emploi n°166 à 253

Le triomphe de la lumière n°254 à 276

Tradition, genre et modernité n°277 à 296

« *Je ne fais pas de portraits* » n°297 à 334

Essais

Vuillard et l'ambiguïté par Dario Gamboni

Les ruses de l'instantané par Elizabeth Easton

Vuillard et la villégiature par Kimberly Jones, Assistant Curator, Department of French Paintings, National Gallery of Art, Washington

Vuillard entre deux siècles par Laurence des Cars, conservatrice au musée d'Orsay

Chronologie, Expositions et sources citées en abrégé

Index, Index des œuvres de Vuillard reproduites dans le catalogue

Crédits photographiques

Caractéristiques : 502 pages, 59 €, coédition Réunion des musées nationaux/The Montreal Museum of Fine Arts/ The National Gallery of Art, Washington

2) *Le Petit Journal des grandes expositions* écrit par Laurence des Cars, 16 pages, 30 illustrations en couleur, version française, 3 €, en vente uniquement sur le lieu de l'exposition et par abonnement, éditions Réunion des musées nationaux.

3) *Vuillard, le temps détourné* écrit par Guy Cogeval, 144 pages, 13 €, n°178, nouvelle édition, collection *Découvertes Gallimard arts*, coédition Réunion des musées nationaux/Découvertes Gallimard, diffusion Sodis

4) 48/14 La revue du Musée d'Orsay, n°17 :

Deux articles sont consacrés à Edouard Vuillard dans cette revue : *Entre tradition et transgression, Vuillard face au portrait moderne*, par Laurence des Cars, conservateur au musée d'Orsay, et *Vuillard et Denis : le tournant classique de 1898*, par Jean-Paul Bouillon, professeur d'histoire de l'art à l'Université Blaise-Pascal Clermont II.

Caractéristiques : 21 x 29.7 cm, 106 pages, 150 illustrations dont 20 en couleur, broché, prix : 11 €, diffusion Seuil

Contact presse :

Réunion des musées nationaux - Annick Duboscq
tél : 01 40 13 48 51 - fax : 01 40 13 48 61 - annick.duboscq@rmn.fr,

Les produits

Collection *La Robe à ramages*

Le motif de la robe portée par la sœur de l'artiste, Marie, sur ce tableau conservé au Museu de Arte, Assis de Chateaubriand, São Paulo, est reproduit sur :

- une étole (mousseline de soie ; 160 x 60 cm ; 50 €)
- une broche (étain argenté et résine de couleur ; 4,5 x 4,5 cm ; 50 €)

Magnets

Une œuvre reproduite sur un aimant (5,4 x 7,9 cm ; 3,50 €).

Carterie, affiches

Cartes postales (0,90 €) ; cartes postales sous passe-partout (25 x 20 cm ; 6,50 €) ; marque-pages (0,80 €) ; affiches (de 5,95 à 9,95 €).

Contact presse

Réunion des musées nationaux - Aurélia Koloditzky
tél. 01 40 13 48 60 - fax 01 40 13 48 61 - Aurelia.Koloditzky@rmn.fr

Produits et visuels disponibles sur demande

Liste de visuels disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition

Pour les conditions de reproduction, contacter Chantal Bermude à l'ADAGP : 01 43 59 28 43

6 *Autoportrait octogonal*, vers 1890

Huile sur carton ; 36 x 28 cm

Collection particulière

©ADAGP, PARIS 2003

10 *Les Lilas*, vers 1890

Huile sur carton contrecollé sur panneau

parqueté ; 35,6 x 27,9 cm

Collection William Kelly Simpson, New York

©ADAGP, PARIS 2003

20 *Le Baiser*, vers 1891

Huile sur papier contrecollé sur carton ;

23 x 16,5 cm

Philadelphia Museum of Art, The Louis E. Stern
Collection, Philadelphie

©ADAGP, PARIS 2003

21 *Au lit*, 1891

Huile sur toile ; 73 x 92,5 cm

Musée d'Orsay, Paris

©ADAGP, PARIS 2003

28 *Autoportrait à la canne et au canotier*,
vers 1891

Huile sur carton marouflée sur toile ;

36 x 28,5 cm

Collection William Kelly Simpson, New York

©ADAGP, PARIS 2003

30 *Fillette au cerceau*

Vers 1891

Huile sur carton

21,5 x 17,5 cm

Collection particulière

©ADAGP, PARIS 2003

35 *L'Oie*, vers 1890-1891

Huile sur carton ; 22 x 27 cm

Collection particulière

©ADAGP, PARIS 2003

53 *Projet de frontispice pour Félicia Mallet dans*

« *L'Enfant prodigue* », 1890-1891

Pinceau, encre et gouache sur traits à la mine de
plomb sur papier ; 30,5 x 21 cm

Collection particulière

©ADAGP, PARIS 2003

58 *Femmes au jardin. « Le Cantique des cantiques »*
1891

Huile sur toile ; 74 x 51 cm

Triton Foundation

©ADAGP, PARIS 2003

64 *La Guinguette*, vers 1898

Huile sur carton ; 33 x 27 cm

Collection particulière

©ADAGP, PARIS 2003

85 *Intérieur, mère et sœur de l'artiste*, 1893

Huile sur toile ; 46,3 x 56,5 cm

The Museum of Modern Art, New York

©ADAGP, PARIS 2003

86 *L'Aiguillée*, 1893

Huile sur toile, 42 x 33,5 cm

Yale University of Art Gallery, New Haven
(Connecticut)

89 *Intérieur à la table à ouvrage ou Le Prétendant*,
1893

Huile sur carton ; 31,7 x 36,4 cm

Smith College Museum of Art, Northampton
(Massachusetts)

©ADAGP, PARIS 2003

111 *Les Jardins publics. Fillettes jouant*
1894

Peinture à la colle sur toile

214,5 x 88 cm

Musée d'Orsay, Paris

©ADAGP, PARIS 2003

- 112 *Les Jardins publics. L'interrogatoire*
1894
Peinture à la colle sur toile
214,5 x 92 cm
Musée d'Orsay, Paris
©ADAGP, PARIS 2003
- 113 *Les Jardins publics. Les nourrices*
1894, retravaillé en 1936
Peinture à la colle sur toile
213,5 x 73 cm
Musée d'Orsay, Paris
©ADAGP, PARIS 2003
- 114 *Les Jardins publics. La conversation*
1894, retravaillé en 1936
Peinture à la colle sur toile
213 x 154 cm
Musée d'Orsay, Paris
©ADAGP, PARIS 2003
- 115 *Les Jardins publics. L'ombrelle rouge*
1894, retravaillé en 1936
Peinture à la colle sur toile
214 x 81 cm
Musée d'Orsay, Paris
©ADAGP, PARIS 2003
- 116 *Les Jardins publics. Les premiers pas*
1894
Peinture à la colle sur toile
213,4 x 68,5 cm
Tom James Company/Oxford Clothes
©ADAGP, PARIS 2003
- 117 *Les Jardins publics. Les Deux Écoliers*, 1894
Peinture à la colle sur toile ; 214 x 98 cm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
Bruxelles
©ADAGP, PARIS 2003
- 126 *Panneau Natanson. Le Corsage rayé*, 1895
Huile sur toile ; 65,7 x 58,7
National Gallery of Art, Washington
©ADAGP, PARIS 2003
- 147 *Misia, Thadée et Vallotton à Villeneuve*, 1899
Huile sur carton ; 72 x 53 cm
Collection William Kelly Simpson, New York
©ADAGP, PARIS 2003
- 149 *La Nuque de Misia*, 189/-1899
Huile sur carton contrecollé sur panneau
parqueté ; 13,5 x 33 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003
- 159 *Enfant jouant : Annette devant la chaise à
barreaux*, 1900
Huile sur carton ; 38 x 53,5 cm
The Art Institute of Chicago
©ADAGP, PARIS 2003
- 178 *Suzanne Avril, Misia Natanson et Vuillard dans
la chambre de Misia à Les Relais*, Villeneuve-sur-
Yonne, 1899
Epreuve originale à la gélatine argentique ;
8,4 x 9 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003
- 190 *Vuillard et Antoine Bibesco dans un train en
Espagne*, 1901
Epreuve originale à la gélatine argentique ;
9,2 x 6,6 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003
- 193 *Misia Natanson sur les marches de La Croix des
Gardes, Cannes*, 1901
Epreuve originale à la gélatine argentique ;
9,5 x 6,6 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003
- 214 *Tristan Bernard, Louise Hessel, Vuillard et Lucy
Hessel à Château-Rouge, Anfreville*, 1905
Epreuve originale à la gélatine argentique ;
8,3 x 8 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003
- 265 *Annette sur la plage de Villerville*, 1910
Peinture à la colle sur papier marouflée sur toile ;
172 x 124 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003
- 266 *Panneau pour le prince Emmanuel Bibesco, La
Meule*, 1907-1908, retravaillé en 1938
Peinture à la colle sur toile
Musée des Beaux Arts, Dijon
©ADAGP, PARIS 2003
- 282 *Interrogatoire du prisonnier*, 1917
Peinture à la colle sur papier marouflée sur toile ;
110 x 75 cm
Musée d'Histoire Contemporaine, Paris
©ADAGP, PARIS 2003

311 *Yvonne Printemps et Sacha Guitry*,
1919-1921
Huile sur papier marouflée sur toile, 63 x 90 cm
Musée de Arte, Assis de Chateaubriand, São Paulo
©ADAGP, PARIS 2003

319 *Jane Renouardt*, 1926-1927
Huile sur toile ; 130,3 x 98 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003

322 *Anna de Noailles (première version)*
1931
Peinture à la colle sur toile ;
110 x 126,5 cm
Collection particulière
©ADAGP, PARIS 2003

326 *Jeanne Lanvin*, 1933
Peinture à la colle sur toile ; 124,5 x 136,5 cm
Musée d'Orsay, Paris
©ADAGP, PARIS 2003

Septembre 2003

AIRBUS PARTENAIRE DE LA RETROSPECTIVE EDOUARD VUILLARD

Dans le cadre de ses actions de partenariat artistique, Airbus a décidé d'apporter son soutien à la plus importante exposition jamais consacrée au grand peintre nabi Edouard Vuillard. Cette rétrospective fait escale au Grand Palais, à Paris, du 25 septembre 2003 au 5 janvier 2004, après la National Gallery of Art à Washington et le Musée des Beaux-Arts de Montréal où Airbus a également parrainé les expositions.

Contemporain des frères Wright, qui sont célébrés cette année à travers le monde pour le centenaire de leurs premiers vols, Edouard Vuillard fut lui aussi un pionnier du XXème siècle, déployant dans sa peinture une succession remarquable d'inventions, de cadrages inédits et d'exploration chromatique.

L'esprit d'innovation, de recherche de l'excellence et d'universalité, que ces visionnaires partageaient, sont des valeurs fondamentales qu'Airbus a fait siennes dès sa création en 1970. Elles ne cessent aujourd'hui d'inspirer ses quelque 46 000 employés à travers le monde dans leur construction d'une famille d'avions désormais devenue la référence aéronautique du XXIème siècle.

Airbus, l'un des principaux avionneurs mondiaux, offre la gamme de produits la plus moderne et la plus complète sur le marché des avions civils de 100 à plus de 500 sièges. Société d'envergure internationale, elle dispose de bureaux d'études et de sites de fabrication en France, en Allemagne, au Royaume-Uni et en Espagne, ainsi que de filiales aux Etats-Unis, en Chine et au Japon. Airbus, dont le siège est à Toulouse, est un partenariat entre EADS et BAE SYSTEMS.

Septembre 2003

A PROPOS D'AIRBUS

Airbus est une grande société, puissante et intégrée, que son orientation client, son savoir-faire commercial et son leadership technologique ont propulsée sur le devant de la scène. Avec un chiffre d'affaires d'environ 19,5 milliards d'euros (2002), Airbus draine régulièrement la moitié de l'ensemble des commandes d'avions civils. Airbus est bien placé pour livrer à l'avenir près de la moitié des appareils requis à l'échelon mondial et continue de conforter sa position, tant du point de vue commercial, qu'en renforçant sa présence sur les cinq continents, en élargissant ses relations industrielles à travers le monde et en assurant la maîtrise d'œuvre de programmes militaires.

Airbus, dont le siège social se trouve à Toulouse, est une entreprise d'envergure véritablement internationale, qui emploie près de 46 000 personnes, avec des filiales aux Etats-Unis, en Chine et au Japon, des centres de rechanges à Hambourg, Francfort, Washington, Pékin et Singapour, des centres de formation à Toulouse, Miami et Pékin, et 120 bureaux de représentation auprès des compagnies, dans le monde entier. Airbus repose également sur la coopération industrielle et des partenariats avec de grandes sociétés de par le monde, ainsi que sur un réseau de quelque 1 500 fournisseurs répartis dans une trentaine de pays.

L'ingénierie et la production Airbus, pilotées au niveau central, mais basées sur le travail d'équipes interfonctionnelles totalement intégrées, tirent profit des compétences et de la productivité hors pair du personnel d'Airbus sur 16 sites, en France, en Allemagne, en Espagne et au Royaume-Uni. Chaque site assure la fabrication de sections d'avion complètes, qui sont ensuite acheminées jusqu'aux chaînes d'assemblage final, à Toulouse et à Hambourg. Ce concept industriel éprouvé, basé sur les différents centres de compétences, s'est avéré excessivement efficace.

La gamme de produits d'Airbus, moderne et complète, comprend quatre familles d'appareils toutes aussi prisées sur le marché : la famille A320 (A318/A319/A320/A321), la famille des gros-porteurs (A300/A310), la famille des long-courriers (A330/A340) et la toute nouvelle famille A380. Grâce à ce concept de famille, unique à Airbus, les appareils partagent le plus haut degré de communauté au niveau des cellules, systèmes de bord, postes de pilotage et caractéristiques de vol, ce qui génère des avantages essentiels pour les utilisateurs, par le biais de coûts d'exploitation sensiblement réduits.

Airbus a vendu à ce jour plus de 4 800 appareils à plus de 180 clients, et livré plus de 3 300 appareils depuis son arrivée sur le marché, au début des années 70. Soucieux d'aider les compagnies à exploiter au mieux leurs appareils et optimiser la rentabilité de leurs flottes, Airbus fournit aussi à ses clients une vaste gamme de services dans tous les domaines du support après-vente, parfaitement adaptée aux besoins de chaque opérateur et ce, dans le monde entier.

L'expertise dans l'aviation civile est désormais mise à profit dans le domaine militaire : Airbus assure le développement du programme militaire A400M, qui sera assemblé à Séville, et celui du MRTT, ravitailleur multirôle. Ces programmes utiliseront les mêmes centres de compétence Airbus, les mêmes méthodes de gestion intégrées tant pour l'ingénierie que pour les programmes et les mêmes processus de certification que tout autre programme Airbus. Ils exploreront également de nouvelles voies en offrant aux clients militaires un accès direct à l'organisation exceptionnelle de support produit d'Airbus.

Airbus est un partenariat entre EADS et BAE SYSTEMS.

AIRBUS, AN EADS JOINT COMPANY
WITH BAE SYSTEMS

PRESS OFFICE
1 ROND-POINT MAURICE BELLONTE
31707 BLAGNAC CEDEX, FRANCE

PHONE +33 (0) 5 61 93 33 87 / 34 31
FAX +33 (0) 5 61 93 49 55 / 38 36
E-MAIL media@airbus.fr
WEB SITE www.airbus.com

September 2003

AIRBUS, SPONSOR OF THE EDOUARD VUILLARD EXHIBITION

As a partner to the arts, Airbus is sponsoring the largest ever exhibition devoted to Edouard Vuillard, the great Nabi artist. The exhibition is appearing at the Grand Palais in Paris from 25th September 2003 to 5th January 2004, having previously been on display at the National Gallery of Art in Washington and the Montreal Museum of Fine Arts.

A contemporary of the Wright brothers, who are currently being celebrated globally for the centenary of their first ever flight, Edouard Vuillard was also a 20th century pioneer. He deployed a remarkable series of inventions, unusual compositions and chromatic explorations in his paintings, some of which can be seen on display at the exhibition.

The spirit of innovation, quest for excellence and universality that these visionaries shared are values that have remained at the heart of Airbus since its creation in 1970. Today, they are values that continue to inspire more than 46,000 Airbus employees throughout the world in the construction of a family of aircraft, which are setting the standards in the 21st century.

A leading aircraft manufacturer with the most modern and comprehensive product line on the market for civil aircraft with a capacity of 100 to more than 500 seats, Airbus is a global company with design and manufacturing facilities in France, Germany, the UK, and Spain as well as subsidiaries in the U.S., China and Japan. Headquartered in Toulouse, France, Airbus is an EADS joint Company with BAE SYSTEMS.

September 2003

ABOUT AIRBUS

Airbus today is a large, powerful and unified company whose customer focus, commercial know-how, technological leadership and manufacturing efficiency have propelled it to the forefront of the industry. With a turnover of around 19.5 billion Euro in 2002, Airbus now consistently captures half of all commercial airliner orders. Well on its way to delivering around half of the world's requirement for large commercial aircraft, Airbus is continuing to broaden its scope commercially, but also in terms of global presence, expanded industrial relations around the world and management of military programmes.

Headquartered in Toulouse, France, Airbus today is a truly global enterprise of some 46,000 employees, with fully-fledged subsidiaries in the United States, China and Japan, spare parts centres in Hamburg, Frankfurt, Washington, Beijing, and Singapore, training centres in Toulouse, Miami, and Beijing and 120 field service offices around the world. Airbus also relies on industrial co-operation and partnerships with major companies all over the world, and a supplier network of some 1,500 suppliers in 30 countries.

Airbus engineering and manufacturing, managed centrally but relying on fully integrated cross-functional teamwork, draws on the skills and exceptional productivity of Airbus employees at 16 sites in France, Germany, Spain and the U.K. Each site produces a complete section of the aircraft, which is then transported to the Airbus final assembly lines in Toulouse or Hamburg. This unique industrial concept based on "centres of competence" has proved to be extremely efficient.

Airbus' modern and comprehensive product line comprises four highly successful aircraft families: the single-aisle A320 Family (A318/A319/A320/A321), the widebody A300/A310 Family, the long-range A330/A340 Family and the all-new A380 Family. Airbus' unique family concept ensures that Airbus aircraft share the highest possible degree of commonality in airframes, on-board systems, cockpits and handling characteristics, which procures key advantages to operators, through significantly reduced operating costs.

Airbus has sold more than 4,800 aircraft to more than 180 customers and has delivered more than 3,300 aircraft since it first entered the market in the very early seventies. Dedicated to helping airlines get the most out of their aircraft and enhance the profitability of their fleets, Airbus also delivers a wide range of customer services in all areas of support, tailored to the needs of individual operators all over the world.

This proven expertise in civil aviation is now also being put to use in the military field, with Airbus managing the development of the A400M military transport programme – to be assembled in Seville, Spain – as well as developing the Multi Role Tanker Transport (MRTT). These programmes will use the same Airbus centres of competence, integrated engineering and programme management methods and certification processes as any other Airbus programme. They will also break new ground in offering military customers direct access to the exceptional Airbus product support organisation.

Airbus is an EADS joint Company with BAE SYSTEMS.

LE FIGARO

Le Figaro, un partenaire naturel

Le Figaro est partenaire de l'exposition Vuillard des Galeries nationales du Grand Palais, la plus importante rétrospective jamais consacrée à ce peintre qui des années 1890 aux années 1930 exerça son talent délicat dans des domaines très différents.

Il était naturel que Le Figaro qui est un quotidien national à haute ambition culturelle s'associe à cette manifestation en en étant l'un des partenaires.

Le Figaro a une assez longue histoire pour avoir vu éclore cet artiste qui sut être en totale harmonie avec son temps, devançant par son audace et sa clairvoyance, les manières de son époque et ne cessant d'ouvrir des voies nouvelles dans le monde des beaux-arts comme dans celui du théâtre, notamment.

Le Figaro, qui, chaque jour, évoque pour ses lecteurs et sans préjugé aucun, toutes les formes de l'expression artistique d'aujourd'hui est le partenaire idéal d'une exposition Vuillard.



PARIS PREMIERE

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION *EDOUARD VUILLARD* AUX GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS

Paris Première se réjouit d'être l'un des partenaires privilégiés de l'exposition « Edouard Vuillard » aux Galeries Nationales du Grand palais, du 25 septembre 2003 au 5 janvier 2004.

Depuis octobre 2001, Paris Première et la Réunion des Musées Nationaux collaborent étroitement sur des expositions reconnues telles que « Matisse Picasso », « Chagall : connu et inconnu » ou « Le Daguerrotypage : un objet photographique ».

Paris Première s'attache depuis plusieurs années à développer une politique volontariste de partenariats culturels en cohérence avec sa ligne éditoriale.

Paris Première se veut à l'écoute et à l'initiative de toutes les tendances culturelles.

A l'affût de l'actualité, Paris Première essaie d'être toujours plus pertinente, audacieuse dans le choix de ses partenaires en sélectionnant des événements de qualité tels que *La petite Lili* de Claude Miller, *Ray Charles* au Palais des Congrès, *Petits crimes conjugaux* au Théâtre Edouard VII avec Bernard Giraudeau et Charlotte Rampling ou encore *Carmen* au Stade de France.

Cinéma, spectacles, mode, expos, musique, sur Paris Première, on entend parler de tout ce qui se passe en ce moment et qui ne passe pas forcément à la télé.

Plus de 6 millions de téléspectateurs regardent
Paris Première, l'une des chaînes leaders du câble et du
satellite.

Paris Première est disponible sur CanalSatellite, TPS et le câble.



Curieuse et exigeante, FIP explore en toute liberté le monde de la musique pour faire partager ses enthousiasmes et ses découvertes.

Grâce à sa programmation musicale et ses Voix féminines chaleureuses et complices, FIP s'est forgée une identité unique dans le paysage radiophonique.

Les animatrices guident les auditeurs dans l'univers musical de FIP tout en les informant sur l'actualité culturelle urbaine.

Chaque jour FIP propose une sélection des meilleurs concerts, festivals, spectacles et expositions comme *Edouard Vuillard (1868-1940)* aux Galeries nationales du Grand Palais.

Constituée en réseaux thématiques, FIP est diffusée partout en France sur le satellite, les réseaux câblés numériques, sur la FM à Paris, Bordeaux, Nantes, Strasbourg et sur fipradio.com

FIP à Paris 105.1

Partenariats :

Florence Behar / Tél. 01 56 40 37 64 / florence.behar@radiofrance.com